

Violence and Gender Stereotypes: What Representations?

In the novel "Médée Chérie" by Yasmine Chami

Rajaa NADIFI¹, Hajar CHAHIR²

1 PhD, Vice Dean in charge of Research and Cooperation, Director of the Gender, Education, Literature, Media Laboratory (GELM), Faculty of Letters and Human Sciences (I), Hassan II University, Casablanca, Morocco.

2 PhD student at the Gender, Education, Literature and Media Laboratory (GELM), Faculty of Letters and Human Sciences (I), Hassan II University, Casablanca, Morocco.

Abstract:

Our article focuses specifically on the literary representations of violence in a contemporary Moroccan novel. The aim is to examine how gender stereotypes prevailing in societies reinforce the modes of construction/deconstruction of violence in a contemporary Moroccan novel. To achieve this, we delve into Yasmine Chami's novel "Médée Chérie," which offers a mythical rewriting of Medea, challenging traditional stereotypes of femininity. Through the character of Medea, we explore women's struggle against gender constraints, thereby offering a fresh perspective on the female condition and revealing a subversive narrative that transcends traditional literary writings.

Keywords: Gender, Francophone Moroccan literature, Representations, Stereotypes, Violence

Violences et stéréotypes de genre: Quelles représentations?

dans le roman Médée Chérie de Yasmine Chami

Résumé

Notre article se concentre particulièrement sur les représentations littéraires de la violence dans un roman Marocain contemporain. L'objectif est d'examiner comment les stéréotypes de genre qui sévissent dans les

¹ PhD, Vice Dean in charge of Research and Cooperation, Director of the Gender, Education, Literature, Media Laboratory (GELM), Faculty of Letters and Human Sciences (I), Hassan II University, Casablanca, Morocco, e-mail address: r.nadifi@gmail.com

² PhD, Student at the Gender, Education, Literature and Media Laboratory (GELM), Faculty of Letters and Human Sciences (I), Hassan II University, Casablanca, Morocco, e-mail address: hajarchahir8@gmail.com

sociétés, renforcent les modes de construction / déconstruction des violences dans un roman marocain contemporain. Pour cela, nous nous penchons sur le roman "Médée Chérie" de Yasmine Chami qui offre une réécriture mythique de Médée, remettant en question les clichés traditionnels de la féminité. À travers le personnage de Médée, nous explorons la lutte des femmes contre les contraintes genrées, offrant ainsi une perspective nouvelle sur la condition féminine et dévoilant une narration subversive qui transcende les écrits littéraires traditionnels.

Mots clés: Genre, Littérature marocaine francophone, Représentations, Stéréotypes, Violences

1. INTRODUCTION

Au cours des dernières décennies, la littérature marocaine d'expression française a connu un développement significatif, particulièrement dans son exploration des questions de genre, de leurs dynamiques et représentations qu'elles engendrent, offrant ainsi un regard approfondi sur la société contemporaine. Le paysage littéraire devient dès lors, une manière de définir explicitement et intelligiblement l'intériorisation des modèles de comportements sexués (Detrez & Simon, 2006). Aussi, La littérature est un champ à la fois tributaire des différents modèles de conceptualisation du genre (Boisclair & Saint-Martin, 2006 :6).

La représentation des violences de genre reste un sujet important dans les écrits romanesques. Une situation dans laquelle se retrouve la femme face à des épreuves ou des souffrances avec résilience et persévérance.

Plusieurs chercheurs ont essayé de définir le mot violence comme "un moyen de permettre à un individu d'exercer son pouvoir sur un autre, clairement ou secrètement. La violence n'est pas une perte de contrôle, c'est une prise de contrôle pour obtenir ce que l'on veut. C'est une attitude néfaste en soi et peut se manifester par cinq types d'agression: verbale, psychologique, physique, sexuelle ou financière" (Nasr, R 2009).

La définition de l'ONU, montre que les violences sont multiples désignant tout acte de violence basée sur les femmes et les hommes entraînant, des souffrances ou des troubles physiques, sexuels ou mentaux. Cette définition inclut la menace de tels actes, la coercition ou la privation arbitraire de liberté, que ce soit dans la vie publique ou privée.

A cet égard ces résultats que mesurent les violences, commises entre les femmes et les hommes dans un contexte conjugal, montrent davantage que les violences conjugales ou autrement dit, les violences interpersonnelles au sein de l'unité familiale forment l'idée de famille comme entité rassurante et indispensable pour l'épanouissement de chacun est très largement partagée, comme norme sociale et comme savoir scientifique en psychologie et en sociologie (Bonnet, F. 2015).

La violence conjugale englobe toutes formes de violences entre conjoints, telle la violence psychologique désigne toute agression verbale, contrainte, menace, négligence ou privation visant à porter atteinte à la dignité de la femme, à sa liberté au sein du couple et à sa tranquillité. Puisqu'elle est considérée comme une violence émotionnelle ayant une grande prévalence, avec un taux de 47% selon la fédération des ligues des droits des femmes, chiffré et révélé lors d'une étude en 2020. Ce taux est suivi de la violence économique, environ 26%, et des violences physiques, 15%.

La violence émotionnelle est toute action qui porte atteinte ou tente de porter atteinte à l'intégrité psychique ou mentale de l'autre, y compris l'estime de soi, la confiance en soi et l'identité personnelle. (<https://www.ledevoir.com/societe/724449/violence-psychologique-la-violence-invisible>).

Cette violence implique l'utilisation de comportements verbaux ou non verbaux pour manipuler, contrôler ou blesser une autre personne au niveau émotionnel. Elle peut se manifester par des paroles ou des actes influençant l'autre dans ses sentiments d'amour ou de rejet. Cette violence se manifeste souvent par des douleurs physiques ressenties par la victime. Les conséquences physiques ont un impact psychologique, induisant des sentiments de vulnérabilité et d'infériorité.

Dans le contexte de la rupture conjugale, la violence émotionnelle est étroitement liée à la violence psychologique, constamment invisible, et à la manière dont les femmes peuvent en souffrir. Différentes formes

de violence psychologique et émotionnelle peuvent être difficiles à identifier ou à quantifier, mais elle atteint d'autant plus les femmes qu'elle s'attaque à leur image, puisqu'elles sont conditionnées à définir leurs valeurs personnelles à travers le regard des autres, en particulier celui des hommes. Cette violence est souvent associée à des troubles de la personnalité tels que les troubles narcissiques, borderline ou antisociaux, au niveau d'estime de soi. Les victimes d'abus ne reconnaissent pas toujours l'abus comme une violence dont elles devraient s'éloigner, et son impact psychologique à long terme peut entraîner d'importants traumatismes émotionnels tels que la dépression, l'anxiété, l'isolement social et l'angoisse. (<https://cliniquepsychologiequebec.com/identifier-combattre-violence-psychologique/>)

Dans le contexte de la littérature marocaine contemporaine d'expression française, les stéréotypes sont souvent mis en évidence, mais aussi remis en question et réinventés. Il est essentiel de remettre en question et de démanteler ces stéréotypes afin de créer une société plus équitable et plus inclusive (El Kourri, 2018).

Le mot stéréotype évoque des représentations simplifiées et des images schématiques qui concourent à caractériser un groupe de personnes au sein d'une culture donnée. Ces stéréotypes s'incarnent dans des croyances et des comportements préconçus dictant la manière dont les individus devraient se manifester dans divers aspects de leur existence. Au sein du champ littéraire, en particulier dans les théories orientées vers les études de genre et dans l'approche du texte littéraire, le stéréotype revêt une catégorie éminemment neutre. Il opère tel un « socle de compétence qui permet à un lecteur non seulement de comprendre et d'interpréter, mais aussi de modaliser et d'évaluer un texte » (Dufays, 1994 : 80).

Dans cette optique, l'analyse littéraire s'avère être un terrain fertile où s'entrelacent les fils complexes des représentations culturelles, des préjugés, et de la construction identitaire. Lorsqu'on explore la littérature marocaine contemporaine d'expression française, ces stéréotypes émergent fréquemment, mais ils ne se contentent pas de rester figés. Ils sont, au contraire, soumis à une constante remise en question, réinvention, et subversion. En effet, il devient impératif de déconstruire ces stéréotypes, non seulement pour une compréhension plus approfondie de la réalité socioculturelle, mais aussi pour contribuer à l'édification d'une société plus équitable et inclusive (El Kourri, 2018).

À l'instar des analyses de Jean-Louis Dufays, le stéréotype s'érige en tant que structure ou association d'éléments qui peuvent exister à divers niveaux, que ce soit sur le plan thématique-narratif, linguistique, ou idéologique (Dufays, 1994 : 77). Son rôle crucial se révèle dans la construction du sens et de la lisibilité des textes, assurant ainsi la transmission d'idées partagées au sein d'un cadre socioculturel donné. C'est dans cette interconnexion subtile entre stéréotypes et construction littéraire que se dessinent les contours de la réflexion critique, invitant à une exploration profonde des mécanismes de signification et de la manière dont ils contribuent à la représentation du monde dans le texte littéraire.

2. Problématique

Nous identifions la problématique comme suit: Comment les stéréotypes de genre représentés dans le roman marocain contemporain d'expression française contribuent-ils à mener à la construction/déconstruction des formes de violences?

3. Objectif

L'objectif principal de ce travail est de mettre en profondeur le rapport entre la représentation des stéréotypes de genre, en analysant les violences de genre souhaitant voir où en est l'écriture romanesque de ce phénomène.

4. Plan

Notre étude sera organisée en trois parties, la première partie est d'ordre méthodologique, dans laquelle nous présentons le corpus. Une analyse thématique lors de notre étude suivie, par la suite nous procéderons aux résultats, analyses et discussions.

5. Méthodologie

5.1 Approche thématique

Dans notre analyse, nous nous concentrerons sur l'exploration du personnage principal du roman tel que construit par la romancière, en examinant à la fois son être, qui englobe son état physique et psychologique, et son faire, qui se réfère à son rôle social et son action thématique, en mettant en lumière les stéréotypes présentés.

1.2 Présentation du roman

Médée Chérie est le troisième ouvrage de Yasmine Chami³, une écrivaine et anthropologue marocaine, qui publie des ouvrages et des romans qui font partie de la littérature marocaine d'expression francophone. Un roman introspectif publiée en 2019, qui présente des visions et des révélations d'une femme abandonnée, livrée à elle-même, tourmentée par la douleur de la rupture et la trahison de son mari. Dans cet ouvrage nous considérons une réécriture mythique, celle de la mythologie grecque. La romancière nous guide dans un voyage littéraire où la révolte devient une force constructive, et la remise en question des stéréotypes de genre se transforme en une entreprise libératrice.

1.3 Résumé du roman

La structure narrative fragmentée du roman, avec des flashbacks et des retours, offre une vision éclatée de la vie de Médée, invitant les lecteurs à naviguer à travers les moments clés de son passé et à comprendre les racines de sa souffrance. Cette structure narrative permet une exploration en profondeur de son psychisme et de son parcours émotionnel, soulignant la complexité de son personnage. Médée, figure centrale de l'œuvre, Abandonnée par son époux, elle incarne cette expérience commune où la femme est trop souvent définie par sa relation à l'homme. Cependant, loin de se complaire dans le rôle de l'épouse abandonnée, Médée entame une quête se complaire dans le rôle de l'épouse abandonnée, Médée entame une quête introspective visant à la réinvention de soi, dévoilant ainsi une narration subversive qui transcende les limites des récits traditionnels et offre une perspective nouvelle sur la condition féminine.

Dans la mythologie grecque, Médée est généralement figuré comme un personnage complexe, fort et controversé. Son refus par la société et les accusations d'aliénation mentale atteinte contre lui peuvent en conséquence être interprétées comme une façon pour la société de rejeter et d'extérioriser la violence qui lui est imputée.

Elle a quitté son statut divin pour rejoindre le monde humain pour épouser Jason, ce qui renforce son identité et son conflit interne qu'elle ressent après la trahison et l'infidélité de Jason. L'écrivaine réexamine la souffrance et morale en approfondissant l'exploration des blessures causées par la rupture et l'abandonnement. Après 25ans de mariage, Médée se trouve abandonnée dans un aéroport, face à elle-même:

“En face des regards anxieux de deux de ses trois enfants venus lui annoncer avec d'infinis ménagements ce qu'elle entrevoit à peine, Médée ne s'en souvient plus. Ismaïl est parti sans elle... Elle a entendu, pourtant, debout dans ce kiosque situé à la lisière de la zone d'embarquement, les appels pour le vol de Sydney, le téléphone d'Ismaïl éteint, entre ses mains le magazine devenu de pierre. Statufiée, Médée, son corps sait ce que sa pensée

³ Yasmine Chami Romancière franco-marocaine, née en 1966 à Casablanca. Elle est diplômée en lettres modernes, puise son inspiration dans une analyse fine des dynamiques socioculturelles, alimentant ainsi sa quête constante de remise en question des normes établies. Ses écrits résonnent comme des voix rebelles, dénonçant les contraintes imposées par la société patriarcale et offrant une alternative narrative où les femmes échappent aux rôles préconçus.

ne conçoit pas' encore, elle est comme ces personnages arrêtés, piégés dans une matière plus lourde que le mouvement qu'ils tentent." (p.15)

La romancière souligne la profondeur de la douleur ressentie par Médée, elle se sent trahie par son mari qui avait accès à toute sa vie, mais l'a maintenant abandonnée sans prévenir. Cette situation mène vers une perte de repères et de direction dans la vie de Médée, la laissant désorientée et incapable de reprendre le contrôle de sa vie après cette rupture.

Médée représente la femme passive et fragile après le départ de son mari, cette image traditionnelle de la femme comme étant subordonnée, faible et dépendante. Cette représentation perpétue les stéréotypes de genre selon lesquels les femmes sont faibles et ont besoin de la protection et du soutien des hommes pour survivre. Dans son livre « Le deuxième sexe », Simone de Beauvoir dénonce que la femme est un individu de sexe féminin réduit à sa fonction reproductrice et maternelle, selon la théorie de l'éternel féminin⁴, aussi un être relatif à l'homme qui se détermine et se différencie par rapport à l'homme et non par rapport à elle-même⁵.

"Pendant que les hommes discutent de sujets importants dans des salles luxueuses, les femmes sont reléguées à un rôle secondaire et condescendant, parcourant des lieux historiques et culturels." (p.16)

Yasmin Chami va au-delà de l'image stéréotypée de la femme en tant que mère et épouse dévouée, transcendant ainsi les limites traditionnelles imposées par ces rôles préconçus. Dans cette œuvre, Médée émerge comme une femme trahie par son époux, mais qui, résolument, refuse de se laisser circonscrire par cette trahison. Plutôt que de se plier aux attentes sociétales, Médée aspire à une réaffirmation de soi en dehors des conventions qui lui ont été assignées.

De plus, il s'agit d'une critique implicite de la manière dont les femmes sont souvent reléguées à des rôles secondaires dans les événements professionnels et sont souvent cantonnées à des tâches plus culturelles ou domestiques, même lorsque leur niveau d'éducation et leur expérience sont comparables à ceux de leurs collègues masculins.

"Toujours ce sont les mères, les épouses, les filles, qui demandent l'intercession des puissances sacrées pour alléger les peines, faire advenir les vœux, comme si seules elles étaient en charge de l'intimité des êtres, des espoirs, des douleurs, tous mouvement de la vie."(p :40)

Les femmes ont souvent internalisé les stéréotypes de genre qui les encouragent à s'engager dans des relations étroites et à valoriser la dépendance émotionnelle. Elles sont souvent celles qui prennent en charge les souffrances des membres de leur famille, qu'il s'agisse de leur mari, de leurs enfants ou de leurs parents. Elles sont celles qui ont recours aux puissances sacrées pour tenter de soulager les peines et de réaliser les espoirs. Cette vision est en lien avec la conception traditionnelle de la famille et de la société, où les femmes sont vues comme des gardiennes de la sphère domestique et de la vie affective des membres de la famille (Bernier, L. (2004).

Cependant, cette réflexion peut également être interprétée comme une critique de cette vision stéréotypée des femmes et de leur rôle dans la société. Elle peut être lue comme une dénonciation du fait que les femmes sont souvent réduites à leur rôle de mère, d'épouse ou de fille, et qu'elles sont trop souvent seules en charge des émotions et des souffrances des membres de leur famille, sans que cela soit reconnu ou valorisé à sa juste mesure.

Dès les premières lignes du roman, l'auteure esquisse le personnage de Médée comme une victime, enchaînée aux limites restrictives de son mariage avec Ismaïl. Toutefois, à mesure que l'intrigue se dévoile, Médée

⁴ Simone de Beauvoir, *Le Deuxième Sexe* [1949], introduction, Paris, Gallimard, « Folio Essais », 1986, tome I, p. 13.

⁵ *Ibid*

transcende le rôle de simple figure de souffrance pour incarner une force transformative, contestant ainsi les attentes de genre et bouleversant les normes sociales établies.

La romancière souligne la profondeur de la douleur ressentie par Médée. Cette dernière se sent trahie par son mari qui avait accès à toute sa vie, mais l'a maintenant abandonnée sans prévenir. Cette situation mène vers une perte de repères et de direction dans la vie de Médée, la laissant désorientée et incapable de reprendre le contrôle de sa vie après cette rupture.

“ Médée est d'une immobilité minérale, elle ne répond pas. Tout ce qu'elle peut vouloir, c'est le silence gris d'une chambre étroite. Son corps est abandonné comme une dépouille inutile sur le lit où tant de corps se sont succédé.”(p.15)

Cette immobilité suggère une paralysie émotionnelle qu'elle ressent, où elle essaye de comprendre ses émotions complexes, ainsi son silence qui indique sa douleur et son état de choc face à l'abandon. Généralement, cette description de l'écrivaine illustre les conséquences psychologiques de cet abandonnement en mettant la lumière sur les effets de la violence émotionnelle que fait l'homme et son impact sur l'état d'esprit de la femme.

“ L'image du Cerbère flotte à la surface de sa conscience, les trois têtes ont maintenant la bouche ouverte, des gueules dentées, les crocs pointus déparent les faces grimaçantes, un morceau de chair dépasse de la gueule refermée de la troisième tête, rejetée en arrière dans la perspective du festin. C'est sa chair à elle, déjà en lambeaux, les bras croisés sur son torse où les os dénudés tressaillent, là, assise face à ses enfants”. (p.17)

La description de l'intensité de la douleur correspond à l'émotion que ressent la femme en question, représentant le corps comme un cadavre en train d'être déchiré et brisé en morceaux. Une atmosphère sombre et inquiétante qui reflète la psyché du protagoniste et qui marque le début de l'expérience tragique d'une femme avec une profonde détresse émotionnelle. Une description chargée d'émotions. Ces violences répétées ont au fil du temps un impact de plus en plus important sur le psychisme de la victime, sur sa santé physique, mais également sur son environnement social et affectif.

De plus, l'utilisation de phrases courtes et percutantes renforce l'urgence et l'intensité de ses sentiments, captivant ainsi l'attention du lecteur dès les premiers mots. En explorant des thèmes universels tels que la peur de l'abandon, la perte d'identité et la solitude, ce passage résonne avec authenticité et invite le lecteur à réfléchir sur les aspects les plus sombres de l'expérience humaine.

“Impossible de toucher Médée, il y a autour d'elle une citadelle de verre qui la sépare de ses enfants. « Maman », appelle doucement Aya, le regard de Médée s'arrête sur elle, un immense effort, cette conversion à l'extérieur de soi, elle esquisse un sourire” (p :20).

La lutte intérieure de Médée pour maintenir une façade de normalité malgré sa souffrance intérieure révèle la violence qu'elle s'inflige à elle-même. La nécessité de cacher ses émotions et de faire semblant d'aller bien peut entraîner une détresse émotionnelle supplémentaire, contribuant à un cycle de souffrance psychologique.

Dans "Médée Chérie", l'abandon a un impact primordial sur la déconstruction identitaire. Médée ne parvient pas à continuer à avancer dans sa vie seule, elle a une perte totale de confiance en elle-même ainsi qu'en sa capacité à faire face à la vie :

“Médée a ressenti son absence momentanée comme un trou, une maille défectueuse dans l'espace autour d'elle, et c'est tout le tissu fragile de sa propre présence dans ce café qui s'est désagrégé.”(p :23)

Les tourments émotionnels d'une femme en crise, l'usage des métaphores et d'imagerie puissante crée une atmosphère chargée d'émotion et de désespoir. La comparaison de la protagoniste à un enfant pleurant dans le noir résonne particulièrement, évoquant une vulnérabilité et une détresse profondes.

Chami ajoute dans la page 25, *“son départ comme un assassin organise son crime”* , en effet, l'utilisation du mot "crime" renforce l'idée que son départ est perçu comme un acte de violence, non seulement envers ceux qu'elle laisse derrière elle, mais aussi envers elle-même, soulignant ainsi la profondeur de sa détresse émotionnelle et de son désespoir.

6. Analyses et discussions

Yasmine Chami va au-delà de l'image stéréotypée de la femme en tant que mère et épouse dévouée, transcendant ainsi les limites traditionnelles imposées par ces rôles préconçus. Dans cette œuvre, Médée émerge comme une femme trahie par son époux, mais qui, résolument, refuse de se laisser circonscire par cette trahison. Plutôt que de se plier aux attentes sociétales, Médée aspire à une réaffirmation de soi en dehors des conventions qui lui ont été assignées.

Cette démarche textuelle opère une analyse approfondie des mécanismes de réinvention et de contestation des stéréotypes de genre au sein de la littérature. Elle éclaire la complexité de l'identité féminine, soulignant la nécessité pour les femmes de se définir par elles-mêmes, indépendamment des normes prescrites par la société. En fin de compte, elle célèbre le pouvoir intrinsèque de la littérature en tant qu'outil permettant d'interroger et de réinventer les représentations genrées, ouvrant ainsi la voie à une vision plus nuancée et inclusive de la féminité.

L'exploration des stéréotypes de genre dans « Médée Chérie » offre une compréhension profonde des rôles et des perceptions traditionnels assignés aux femmes dans la société, tels qu'ils sont magistralement représentés dans le roman de Yasmine Chami. Cet examen critique souligne la manière dont l'auteure parvient à subvertir ces stéréotypes, offrant ainsi une contribution significative à la redéfinition des contours de l'identité féminine dans la littérature contemporaine.

La trahison des hommes envers les femmes, semble un thème important dans le texte étudié, montre également comment les femmes peuvent nouer des alliances pour se protéger des déceptions amoureuses, mais comment Médée a choisi de construire son identité et son amour sur un seul homme, ce qui la rend particulièrement vulnérable lorsque cette relation se termine. Le texte dénonce ainsi le fait que les femmes sont souvent conditionnées à fonder leur identité sur leur relation amoureuse et sur leur rôle de mère, au détriment de leur autonomie et de leur épanouissement personnel. En choisissant de mettre en scène la figure mythique de Médée, l'auteure met en lumière la façon dont la littérature peut être utilisée pour subvertir ces stéréotypes et pour donner une voix aux femmes qui ont été traditionnellement réduites au silence.

En explorant la réaction de Médée à cet abandon, l'auteure peut mettre en lumière le processus complexe de désintégration identitaire qui se produit lorsque les fondements émotionnels sont ébranlés. En tant que personnage, Médée est devenu un outil permettant à l'auteure d'examiner le mécanisme de reconstruction identitaire après un choc émotionnel. Cette analyse permet également de souligner comment les douleurs refoulées et les traumatismes non résolus affectent l'état d'esprit de la protagoniste.

Quand l'auteure parle de violence émotionnelle et de rupture conjugale, elle a employé une vision psychanalytique pour analyser les dimensions profondes et compliquées de ces expériences dans son roman. Cette démarche consiste à approfondir les émotions, les idées inconscientes et l'évolution psychologique des personnages, en particulier du personnage principal de Médée. En se concentrant sur cette protagoniste, l'auteur choisit volontairement d'explorer les comportements émotionnels et les processus moraux qui accompagnent la rupture d'un mariage et les profondeurs cachées de l'esprit humain face à des situations traumatisantes comme l'abandon.

Cet éventail de personnages permet à l'auteur d'entrer à l'intérieur de Médée, d'explorer ses sentiments émotionnels, ses pensées douloureuses et les mécanismes de défense psychologique qu'elle emploie pour faire face à la situation. D'un point de vue psychanalytique, l'accent mis sur le thème de l'abandon est important dont il existe une expérience émotionnelle puissante qui peut avoir de profonde influence sur la désintégration identitaire et la perception de soi.

L'action de Médée face à son abandon n'est pas seulement apparente, elle est insignifiante, cela révèle les couches émotionnelles cachées, les conflits internes qu'elle vit et comment elle tente d'accepter le choc de l'abandon. En se concentrant sur le personnage de Médée, elle explore l'expérience émotionnelle et le choc de l'abandon, révélant l'impact profond de cette expérience sur la psyché d'une femme. En effet, une compréhension plus nuancée et plus profonde de l'impact de la violence psychologique sur l'identité des personnages et la santé mentale a été représentée dans cette réécriture romanesque du mythe de Médée.

7. Conclusion

En concluant notre exploration des œuvres captivantes de Yasmine Chami, notamment « Médée Chérie », nous nous retrouvons face à une galerie de réflexions profondes et de remises en question audacieuses, toutes orchestrées au sein du prisme narratif. Chami, avec son habileté à manier les mots, s'affirme comme une conteuse visionnaire qui transcende les limites du récit pour explorer la condition féminine à travers les époques. Dans « La Métamorphose de Médée », nous avons contemplé une réinterprétation magistrale du mythe ancestral, où le personnage de Médée s'affranchit des stéréotypes de genre et émerge comme une force transformative. La littérature devient ainsi un instrument puissant, dévoilant la capacité de Chami à déconstruire et à reconstruire les stéréotypes genrés, offrant une réflexion éclairante sur l'identité féminine.

En « La Reconstruction Identitaire à Travers le Prisme Mythique de Médée », nous avons plongé dans l'exploration minutieuse de la renaissance de Médée, ancrée dans la richesse du mythe. Cette démarche transcende les frontières temporelles, érigeant Médée en icône intemporelle d'une identité féminine redéfinie. Ces réflexions se rejoignent dans la conclusion, où la notion de la littérature comme miroir émancipateur se cristallise, en tant que narratrices de leur propre vérité, redessinent les contours d'une féminité émancipée. La littérature devient le miroir qui, loin de refléter passivement la réalité, la transforme et offre une vision nouvelle et inclusive de la condition féminine.

8. RÉFÉRENCES

- [1] BEAUVOIR Simone de, *La Femme rompue*, Paris, Gallimard, 1967, rééd. « Folio », 1972
- [2] Bernier, Léon. *Les relations sociales*. J.-M. Tremblay, 2004.
- [3] Bonnet, F. (2015). *Violences conjugales, genre et criminalisation : synthèse des débats américains*. *Revue française de sociologie*, (2), 357-383.
- [4] Boisclair, I., & Saint-Martin, L. (2006). *Les conceptions de l'identité sexuelle, le postmodernisme et les textes littéraires*. *Recherches féministes*, 19(2), 5-27.
- [5] Dufays, Jean-Louis 1994 : *Stéréotype et littérature. L'inéluctable va-et-vient*. Presse Universitaire de Caen, <http://www.openedition.org/6540>. Consulté le 29 mai 2019.
- [6] Hanna Ayadi. *Violences et écriture dans l'oeuvre de Leila Marouane, la méditerranéenne des deux rives*. Littératures. Université de Toulon, 2018. Français. (NNT: 2018TOUL3005). (tel-02395346)
- [7] Yasmine Chami, *Médée chérie*, Arles, Actes Sud, 2019.
- [8] ZAGANIARIS, Jean. "Les rapports sociaux de genre au moment de l'Indépendance du Maroc."
- [9] <https://www.ledevoir.com/societe/724449/violence-psychologique-la-violence-invisible>
- [10] <https://cliniquepsychologiequebec.com/identifier-combattre-violence-psychologique/>

INFO

Corresponding Author: Hajar CHAHIR, PhD student at the Gender, Education, Literature and Media Laboratory (GELM), Faculty of Letters and Human Sciences (I), Hassan II University, Casablanca, Morocco..

How to cite/reference this article: Hajar CHAHIR, Rajaa NADIFI, *Violence and Gender Stereotypes: What Representations? In the novel "Médée Chérie" by Yasmine Chami*. *Asian. Jour. Social. Scie. Mgmt. Tech.* 2024; 6(3): 24-31.